

170, Boulevard du Montparnasse
75014 PARIS - FRANCE
tél. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 Paris

D 237 EQUATEUR: LE MOUVEMENT DES CHRETIENS
POUR LA LIBERATION

Du 4 au 6 avril 1975 s'est tenu le 2e Congrès national du "Mouvement des chrétiens pour la libération en Equateur". A l'issue de la rencontre, le mouvement a élaboré le document final ci-dessous.

Ce mouvement est l'aboutissement de regroupements opérés depuis quelques années, comme par exemple la Rencontre nationale de prêtres d'Equateur en 1971 et la Rencontre nationale des chrétiens pour le socialisme en 1972.

(Note DIAL)

ENRACINEMENT ET SIGNIFICATION DU
MOUVEMENT DES CHRETIENS POUR LA LIBERATION

1- Antécédents historiques et doctrinaux du Mouvement

L'apparition du Mouvement des chrétiens pour la libération est le résultat concret d'un certain nombre de facteurs déterminés, plus spécialement de l'impact de la lutte des classes chez les chrétiens. L'analyse globale de radicalisation des chrétiens étant donc acceptée, il convient de souligner l'apport positif des nouvelles positions doctrinales de l'Eglise et de certaines expériences pratiques.

1-1 Le Concile Vatican II a représenté l'ouverture de l'Eglise au monde moderne en offrant aux chrétiens la possibilité de prendre des positions nouvelles. Le monolythisme de l'Eglise a été brisé définitivement; l'approche scolastique des problèmes sociaux et humains a perdu sa valeur dogmatique; la théologie s'est diversifiée; la liturgie a fait preuve de souplesse plus grande; des groupes de réflexion ont fait leur apparition; de nouvelles attitudes de dialogue et d'oecuménisme ont été encouragées, etc.

1-2 Les déclarations de Medellin (1) ont constitué une nouvelle avancée parce qu'elles étaient une réponse engagée à la situation d'oppression dont sont victimes les classes populaires d'Amérique latine. A Medellin, le capitalisme et l'impérialisme ont été dénoncés comme étant des structures de péché; l'existence d'une violence instituée a été reconnue comme telle; et la participation du chrétien au processus de li-

(1) "L'Eglise dans l'actuelle transformation de l'Amérique latine à la lumière du Concile". Conclusions de la 2ème conférence générale de l'épiscopat latino-américain, tenue à Medellin (Colombie) en 1968 (N.d.T.)

bération, comme exigence issue de la foi, a été reconnue nécessaire.

1-3 L'effort de conscientisation de Paulo Freire a également joué un rôle important, en ce sens qu'il a permis l'approche et l'insertion des chrétiens dans les secteurs populaires, principalement paysans et sous-prolétaires, en leur faisant, au milieu d'eux, ressentir l'oppression du système et prendre la mesure des chemins concrets de la libération.

La conscientisation est un moment nécessaire mais insuffisant par lui-même car il doit ensuite être suivi de l'organisation interne et de l'orientation politique de sa démarche. La méthode psycho-sociale de conscientisation peut donc être utilisée, y compris dans une perspective idéologique étrangère aux intentions de Paulo Freire.

1-4 La théologie de la libération, dont l'axe central est le message de libération de la Bible, devient la base même du Mouvement des chrétiens pour la libération.

2- Fondements bibliques et théologiques du Mouvement

2-1 Au point de départ idéologique, la Bible est le fondement principal de notre position. Son message central est celui de la libération de l'homme, libération qui se concrétise à chaque instant et se continue; libération qui se cristallise dans le Christ: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur" (Luc 4,18).

2-2 La théologie de la libération part de la réflexion critique du chrétien qui vit un engagement révolutionnaire dans l'histoire.

Cette théologie suppose l'acceptation d'une seule histoire et d'un seul processus de libération englobant plusieurs niveaux de profondeur. Cela veut dire que la communion des hommes entre eux et avec le Père n'est possible que grâce à la naissance d'un homme nouveau - qui n'exploite ni n'est exploité, dans une société nouvelle - conjoncturellement la société socialiste; ce qui ne peut être atteint que par la prise du pouvoir par le prolétariat, c'est-à-dire la dictature du prolétariat comme authentique démocratie du peuple.

La théologie de la libération implique par ailleurs la nécessité d'utiliser l'instrument d'analyse marxiste, par le fait même qu'il a été mis au point pour servir de guide à l'action révolutionnaire des classes exploitées. Cette analyse fait apparaître que le mécanisme essentiel qui régit la société est la lutte des classes et que, donc, seule la praxis politique du prolétariat, éclairée par une théorie révolutionnaire définissant un projet socialiste et accompagnée d'une stratégie et tactique correctes, sera à même de rendre effectif le processus de libération.

Mais cette théologie rejette les falsifications du marxisme originel, lesquelles le présentent comme étant une vision philosophique du monde, font de la profession d'athéisme son principe de base et transforment l'analyse scientifique en concepts dogmatiques auxquels la réalité doit s'adapter. C'est, plus précisément, de la compréhension scientifique de la réalité que viennent l'engagement aux côtés des pauvres comme classe sociale et la nécessité de passer des gestes de bonne volonté à des actes efficaces de libération, c'est-à-dire à une praxis politique révolutionnaire.

3- Perspectives du Mouvement national des chrétiens pour la libération

Il est essentiellement un regroupement de chrétiens et, donc, l'Eglise du Christ. Un groupe qui remplit une fonction critique, élément essentiel du dynamisme de l'Eglise pour un renouveau véritable.

Les chrétiens membres du Mouvement sont ceux qui, sous l'impulsion de leur foi, ont pris un engagement révolutionnaire et estiment en conséquence que le chemin de la libération passe par la destruction de l'actuel système d'exploitation capitaliste et par l'édification d'une société vraiment socialiste.

Le Mouvement national des chrétiens pour la libération remplit sans aucun doute une fonction politique complémentaire dans la prise du pouvoir, en raison de son action dans le champ chrétien et ecclésial ainsi que de sa contribution au renforcement et à la cristallisation des aspirations du peuple dans une perspective prolétarienne et socialiste, conjointement avec d'autres groupes et mouvements révolutionnaires. Nous ne pouvons cependant pas définir le Mouvement national des chrétiens pour la libération comme étant un parti politique, alors que son champ d'action est limité et que ses objectifs ne le constituent pas en avant-garde du prolétariat.

C'est pourquoi le Mouvement national des chrétiens pour la libération ne peut se lier comme tel à aucun parti politique. Il n'en est pas moins dans l'obligation de s'insérer dans le cadre d'une définition politique de type prolétaire et socialiste, lui permettant de caractériser ses prises de position prophétiques et de répondre aux besoins théoriques et pratiques des chrétiens qui viennent chercher dans le Mouvement une orientation pour leurs débuts en politique et leur insertion au sein du mouvement ouvrier, paysan ou populaire. Dans cette perspective, l'existence, à travers les militants chrétiens, de courants politiques représentatifs des partis joue un rôle indispensable et bénéfique pour le Mouvement national des chrétiens pour la libération.

Nous pouvons succinctement définir le Mouvement comme une organisation de chrétiens engagés dans la révolution et qui:

- a) réfléchissent sur leur foi à partir de leur pratique révolutionnaire;
- b) veulent une présence prophétique et travaillent à la naissance d'une Eglise populaire;
- c) cherchent une base théologique, toujours plus approfondie, de leur engagement révolutionnaire;
- d) défendent les droits de l'homme et les libertés démocratiques contre les attaques du fascisme et dans le but de renforcer le pouvoir populaire;
- e) déterminent l'orientation minimale nécessaire à la définition des déclarations et des actes du Mouvement, ainsi qu'à l'éveil de militants à partir de la masse des chrétiens.

4- Propositions concrètes

4-1 Mener une lutte idéologique avec la hiérarchie, tout en ayant conscience que les tensions avec celle-ci ne sont pas synonyme de rupture mais apport positif à la vie de l'Eglise.

4-2 Rejeter la position antimarxiste, anticommuniste et antirévolutionnaire prise par le dernier Synode et appuyée par la hiérarchie de notre pays. Cette prise de position a son origine dans une fausse compréhension du marxisme, du communisme et de la révolution; elle permet à la hiérarchie de conserver ses alliances, explicites ou implicites, avec le système actuel et avec les pouvoirs en place qui en sont la garantie.

4-3 Refuser également les positions de troisième voie et de communautarisme comme étant "la seule voie catholique", selon l'expression du cardinal; positions qui sont fréquentes au sein de la hiérarchie et de certains secteurs démocrates-chrétiens; qui empêchent, par suite d'une idéologie utopique et moraliste, d'avoir une perception adéquate de la dimension politique; et qui, en dernier ressort, font le jeu du "développementisme" et même du fascisme, comme dans le cas du Chili.

4-4 Refuser avec plus de vigueur encore les positions réactionnaires de groupes tels que la Créativité communautaire, les Mormons, les Pentecôtistes, les Enfants de Dieu, les Témoins de Jéhovah, les Adventistes et autres qui favorisent l'évasion engendrée et soutenue par le capitalisme, et encouragent, dans les masses populaires paysannes et sous-prolétaires principalement, des luttes religieuses qui font dévier la lutte des classes de sa vraie signification.

4-5 Refuser surtout les positions de groupes comme Opus Dei, Tradition-Famille et Propriété qui faussent complètement le message évangélique et, en accord avec l'impérialisme et la CIA, soutiennent les projets fascistes des oligarchies pro-impérialistes.

4-6 Approfondir davantage la théologie de la libération pour enraciner plus profondément notre foi et notre engagement révolutionnaire.

4-7 Favoriser la naissance de l'Eglise populaire dans laquelle la vie évangélique est articulée avec les luttes historiques concrètes.

4-8 Demeurer solidaires de tous les évêques qui, comme Mgr Proaño (2), travaillent à la naissance d'une Eglise populaire reliée aux luttes de libération des secteurs populaires.

4-9 Susciter la participation de militants chrétiens au Mouvement des chrétiens pour la libération, à condition qu'ils respectent la spécificité du mouvement.

4-10 Etre favorable aux objectifs du Mouvement national des chrétiens pour la libération.

4-11 Continuer, au plan international, à prendre part à tous les groupes chrétiens qui ont choisi le socialisme, et s'efforcer, au plan national, de rester en contact direct avec des mouvements similaires.

4-12 Démythifier la fausse notion de totalitarisme ajoutée à "socialisme", en parlant de pouvoir organisé du peuple sous l'hégémonie de la classe ouvrière, et contribuer à une meilleure définition d'un projet socialiste pour la réalité équatorienne.

4-13 Rester en attitude de dialogue ouvert et franc en vue de l'unité des chrétiens progressistes et, en dernier ressort, de l'unité pour la libération du peuple.

4-14 Affirmer clairement que, en tant que Mouvement national des chrétiens pour la libération, nous n'avons nullement la prétention d'accaparer quelque mouvement ou organisation populaire que ce soit. Nous nous insérons dans ces organisations en chrétiens motivés par leur foi. Mais l'action politique directe au sein de ces organisations ou mouvements est menée au titre du choix politique défini par chacun de ses membres. En tant que membres du Mouvement national des chrétiens pour la libération, notre action est menée par le biais de l'activation de la foi des chrétiens.

4-15 Avoir une attitude unitaire avec les différentes organisations de masses.

4-16 Dans nos prises de position publiques, faire sentir notre présence d'Eglise engagée réellement du côté des intérêts ouvriers, paysans et populaires.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 150 F
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission paritaire de presse n° 56249